

MENACES, INSULTES ET AGRESSIONS

Oran veut son opération anti-gardiens de parkings

Oran rêve d'une opération similaire à celle menée récemment à Alger et ayant ciblé les pseudo-gardiens de parkings. Il faut dire qu'à Oran aussi, la situation a pris une ampleur telle que c'est devenu un sujet récurrent partout, et cela est exacerbé par la non-réaction des autorités.

Et pour cause, si les réseaux sociaux ont lancé à maintes reprises des appels «non aux faux gardiens de parkings, non au racket», c'est que le ras-le-bol est total. Les anecdotes dramatiques sont légion sur ce que subissent, impuissants, les automobilistes et plus particulièrement les femmes.

Mohamed qui, en temps normal, travaille au centre-ville, témoigne «plus aucune rue, ruelle n'est libre et accessible si on veut garer son véhicule, partout il y a les «parkingeurs» qui vous somment de payer, alors que la rue ne leur appartient pas. Aujourd'hui, ils exigent jusqu'à 50 DA, quel que soit le temps que vous laissez votre voiture» et de poursuivre «si tu te laisses faire, c'est foutu pour toi, ou sinon tu en viens aux mains et insultes, avec le risque de recevoir un coup de bâton sur la figure ou sur ton pare-brise».

Effarant et pire lorsqu'il s'agit de femmes au volant, comme en

témoigne encore Nawel qui est allée se plaindre dans un commissariat «je me suis faite agressée par un de ces gardiens de parking parce que je n'ai pas voulu lui donner 50 DA, il m'a insultée, s'en est pris à moi et m'a menacée» explique la jeune femme, ahurie «il m'a dit t'as plus intérêt à venir te garer dans ma rue».

Au commissariat, bien sûr, on l'a écoutée mais reste à savoir ce qui va suivre. Rien pour une autre jeune femme qui, elle aussi, raconte sa mésaventure, «j'étais au volant avec mon fiancé, on s'est garé dans une ruelle près du front de mer. Je suis restée au volant le temps que mon fiancé fasse une course, le gardien a exigé que je le paie disant que je lui avais pris une place. Il s'en est fallu de peu qu'une bagarre n'éclate avec mon fiancé, et au commissariat on nous a dit oui, on le connaît, c'est tout». Parfois les policiers font bien une ronde, les pseudo-gardiens pren-

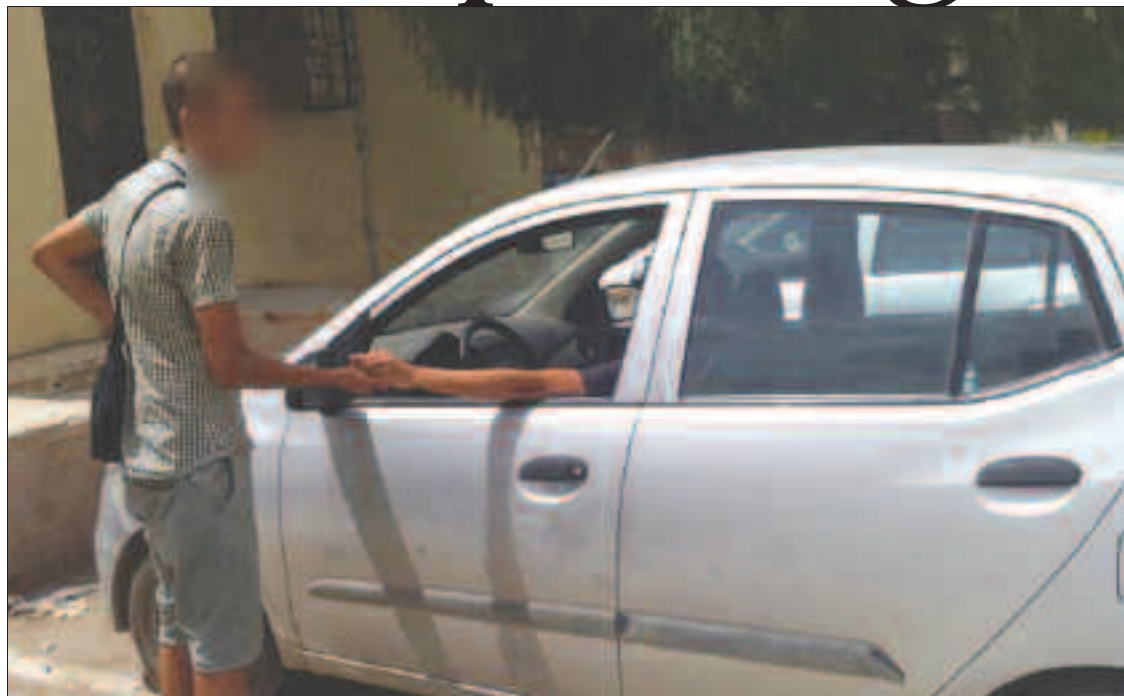


Photo : DR

nent la fuite, mais au bout d'un moment ils reprennent leur «business».

Le rush estival, l'accroissement de la population et du parc automobile sont tels que ces scènes inadmissibles ne cessent de se

multiplier, encouragées par l'absence des autorités locales qui laissent faire. Cela montre, encore, l'absence de gestion et de vision à long terme dans le transport public et dans la nécessité de réaliser des parkings adéquats aux abords

du centre-ville comme cela se fait partout dans le monde.

Les «parkingeurs», armés de gourdins, ont encore de beaux jours devant eux malheureusement.

Fayçal M.

GUELMA

Sensibilisation à la santé de proximité «pour mieux rentabiliser les polycliniques»

La campagne locale de santé publique «ma santé à ma proximité», organisée par la DSP de Guelma en coordination avec la radio locale, a offert d'importantes opportunités pour sensibiliser les riverains aux questions de santé de proximité, favoriser une meilleure compréhension des enjeux en la matière et mobiliser les parties prenantes au niveau local afin d'agir pour une meilleure rentabilisation des polycliniques.

Tout au long de la matinée de jeudi dernier, de nombreux acteurs locaux du secteur de la santé publique ont eu l'occasion d'intervenir sur les ondes de la radio de Guelma, autour des problèmes de santé de

proximité, pouvant aller de l'organisation des urgences à l'externalisation des consultations spécialisées.

La direction de la santé et de la population de Guelma accorde toutefois une attention particulière

à cette journée de sensibilisation et aux thèmes retenus par le ministère de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière comme étant des campagnes officielles en faveur de la redynamisation de la santé de proximité.

Le représentant de la DSP, les directeurs d'établissements et des médecins spécialistes du domaine ont répondu aux préoccupations des auditeurs tout en s'étalant sur les grands axes autour desquels s'articule cette campagne: la réorganisation des services des urgences, le

développement des activités de soins à domicile, de l'hospitalisation à domicile (HAD) et le suivi rigoureux du programme des consultations spécialisées au niveau des polycliniques de la wilaya.

Les intervenants ont également dévoilé un programme d'activité à moyen terme qui consiste à élargir, le maximum possible, l'activité H24 au niveau des polycliniques «pour améliorer la prise en charge et soulager la pression sur les services des urgences des EPH, notamment l'hôpital Okbi», déclarent-ils. Et d'ajouter «en contri-

buant à désengorger les services des urgences des hôpitaux, en évoquant auprès de votre entourage la nécessité de favoriser le retour des citoyens vers les unités de santé de proximité..., vous pouvez participer aux efforts du ministère de la Santé pour la réorganisation des urgences et la rentabilisation des unités de soins de santé de base qui doivent jouer pleinement leur rôle», déclarent les organisateurs de cette campagne de sensibilisation qui a eu un retentissement très favorable.

Noureddine Guergour



المجمع الصناعي لاسمنت الجزائر
GROUPE INDUSTRIEL DES CEMENTS D'ALGERIE
"GROUPE GICA"

S.P.A. au capital social de : 25.358.000.000 DA : رقم السجل التجاري : 000216001756761 - N° Identification Fiscale : 00020918900256000
N° Registre de Commerce : 02 B 9017567-00/09

CONDOLÉANCES

Le Président-directeur général, le partenaire social, ainsi que l'ensemble des travailleurs du Groupe GICA, profondément touchés par le décès de la

Mère de Monsieur SOUIDI Ahmed Chef de division Partenariat, Marketing, Commercial & Communication du GROUPE GICA

lui présentent leurs sincères condoléances, l'assurent de toute leur sympathie et prient Dieu le Puissant d'accorder à la défunte Sa Sainte Miséricorde et l'accueillir en Son Vaste Paradis.